

10

L'analyse histologique systématique de 1 097 implants mammaires Poly Implant Prothèse

E. Russ*, B. Loridon et H. Kafé

Sujet

Les prothèses mammaires PIP (Poly Implant Prothèse) ont été fabriquées avec un silicone qui n'était pas destiné à un usage médical. Ce silicone est à l'origine de ruptures plus fréquentes des implants, observées dans 15 % des cas, mais également de coques et de lésions de siliconome. Bien que l'avis argumenté des experts considère « qu'il n'existe pas de donnée à ce jour pour conclure à un sur-risque des lymphomes anaplasiques à grandes cellules ou d'adénocarcinome du sein spécifiques à la prothèse PIP en comparaison aux autres implants », une analyse histologique des biopsies de capsule et des pièces de capsulectomie est systématiquement effectuée depuis la parution du décret du 23 décembre 2011. Début juin 2012, 8 000 prothèses PIP avaient déjà été explantées en France.

Objectifs

Colliger l'analyse histologique des pièces opératoires provenant de prothèses PIP dans notre laboratoire à la recherche de lésions néoplasiques depuis la parution du décret.

Méthode utilisée

De janvier 2012 à fin mai 2012, notre Centre a reçu 1 097 pièces opératoires provenant d'implants PIP. Il s'agissait essentiellement de biopsies systématiques de la capsule et de capsulectomies. Les prélèvements mesuraient de 0,3 cm à 8 cm. Compte tenu de la taille moyenne des prélèvements mesurant 1,5 cm,

* Auteur correspondant

1 Centre de Pathologie Passy, 19, rue de Passy, 75016 Paris, France

ils étaient inclus en totalité dans 80 % des cas. Parmi les 1 097 prélèvements, 1 012 provenaient d'implants bilatéraux chez 506 patientes et 85 correspondaient à des patientes ayant bénéficié d'une oncoplastie unilatérale, soit au total 591 patientes. Nous avons également reçu 31 liquides de ponction correspondant à des épanchements périprothétiques et 30 ganglions lymphatiques axillaires pour siliconome, chez 26 patientes de l'étude.

Résultats

Sur chaque biopsie de capsule, capsulectomie, liquide et ganglion axillaire, il a été retrouvé des lésions de siliconome parfois *a minima* et en l'absence de coque.

Une seule tumeur maligne a été diagnostiquée, correspondant à la récurrence d'un carcinome canalaire infiltrant survenu 5 ans après la première tumeur infiltrante chez une patiente porteuse d'implants PIP bilatéraux.

Conclusion

Notre étude a porté sur une grande série de prélèvements correspondant à 1 097 implants PIP, soit un peu moins de 14 % des prothèses PIP explantées en France début juin 2012. Elle rejoint l'avis des experts puisqu'elle relate l'existence d'une unique tumeur maligne correspondant à la récurrence d'un carcinome infiltrant et l'absence de lymphome. À noter la présence constante de lésions de siliconome dans la capsule, l'épanchement et/ou le ganglion.